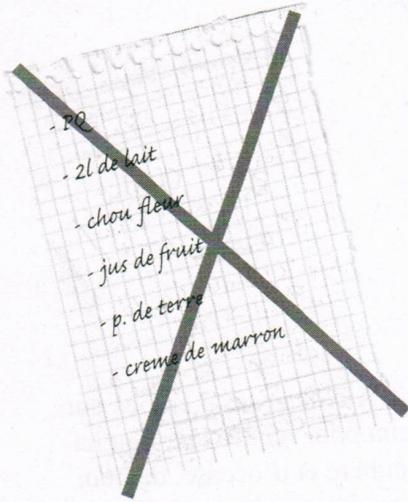


AUTOMNE 2009

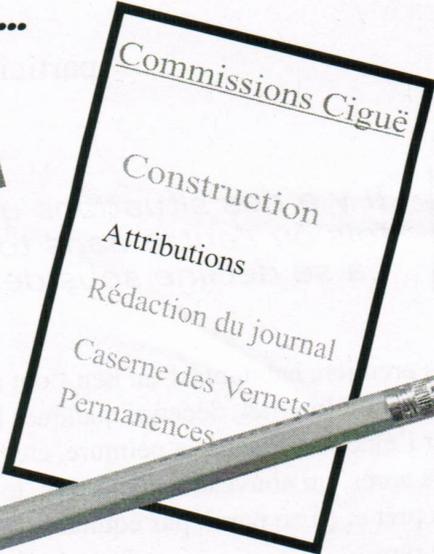
Le jour des commissions...



Today :

La Commission

d'attribution



Nom, prénom	Formation	Motivation à déménager	Sensibilité écologique
	<i>Fondée en février 2008, la commission d'attribution a pour tâche de coordonner la mise sur pieds des soirées d'attribution régulières lors de l'arrivée de nouveaux logements.</i>	<i>Ses membres rencontrent les candidats aux chambres et les sélectionnent selon les critères de la coopérative.</i>	<i>La commission d'attribution intervient également de façon exceptionnelle dans des appartements pour assurer le choix du nouveau coloc avec les habitants quand cela s'avère nécessaire.</i>
	<i>Lors de chaque attribution, deux membres minimum de la commission doivent être présents et sont complétés par d'autres coopérateurs (le plus souvent les voisins).</i>	<i>La commission travaille en lien étroit avec le CA pour fixer les dates et les lieux des attributions.</i>	<i>En dehors des attributions ponctuelles, elle se réunit deux fois par ans pour permettre aux membres de se rencontrer et discuter entre autres des prochaines attribution.</i>

La commission est ouverte à tous et n'importe quel coopérateur peut y entrer à tout moment.
 Responsable : Tamara (tam.bom@hotmail.com)

Le règlement et fonctionnement général de la commission a été rédigé et peut être consulté sur le site de la Ciguë (Onglet « S'impliquer dans la coopérative » > « Commission d'attribution »)

UTOPIE ROMANTIQUE

(suite...)

J'ai finalement passé une autre annonce.

Rêver est une activité berçante et complaisante mais un projet internationaliste de cette envergure finalement d'utilité planétaire devait dépasser le simple fantasme humanitaire et révolutionnaire.

Oulianov avait dû décider d'arrêter de rêvasser pour mettre sur pied son insurrection d'Octobre. Il fallait s'organiser, fédérer l'intention et surtout l'attention. Plutôt que de tenter de fonder précipitamment une association à but d'extermination du narcissisme, il fallait, dans un premier temps retrouver tous ces humanistes orphelins. Offrir un toit aux désabusés errants, aux sans refuges altruistes fixes, ceux que la vanité des Belles Idées avait assiégé, affamé puis vaincu. Les cocufiés des Droits de l'Homme et du Citoyen, tous les résistants encerclés par les forces nombreuses de la déshumanisation rampante d'ici si bas.

Un article de *La Nouvelle Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* avec un alinéa qui mettrait dans les Devoirs du Citoyen du Monde Libéré un projet d'extermination du narcissisme. C'était joli mais insuffisant.

Heureux hasard du calendrier avec ses dates anniversaires envoyées par la Providence. Le 10 décembre c'était dimanche prochain.

Le 10 décembre 1948 "Les 58 Etats membres qui constituaient alors l'Assemblée Générale ont adopté la Déclaration universelle des Droits de l'Homme à Paris au Palais de Chaillot" peut-on lire officiellement dans les brochures de l'ONU.

Jeune femme subversive recherche activistes pour une association à but salvateur. Si vous désirez réécrire les Droits de l'Homme. Contactez-moi.

Ça sonnait étrange comme annonce mais j'étais sûre de mon coup, c'était bien narcissique de penser que j'étais l'unique désespérée ici bien bas.

Quelques jours plus tard un jeune argentin déçu par la légendaire et mythique démocratie m'a demandé des précisions, une note d'intention pour un projet aux antipodes de l'utopie et bien plus réalisable que le respect de la Charte des Nations Unies.

Mon cher Ernesto,

Vouloir réécrire la déclaration de 1948 veut dire rééditer la comédie tragi-comique traduite dans notre soit-disant langue parfaite et universelle, celle avec ses belles idées qui est depuis trop longtemps déjà si mal interprétée. Comme tous les utopistes, j'ai mon pamphlet « *Le balcon d'en haut et la fosse d'en bas* ». Voici ma préface.

Ce spectacle se joue à guichet fermé depuis des lustres déjà plus de trois siècles. Ils ont fait la Première en France, c'est là que le mythe est né. Depuis, je pense sincèrement que l'original est toujours mieux que la copie, et on ne peut reprocher ni à l'Histoire ni à l'Homme d'avoir voulu réitérer l'expérience, 1830, 1848, 1871, 1917.

Une belle affabulation que personne finalement n'a remarqué! On vit toujours mieux dans le passé, que veux-tu. Le terme de mise en scène me semble mieux adapté que celui d'affabulation. Les procès d'intention sont si vite provoqués, des petits malins pourraient s'amuser à raccourcir nos si belles idées à une simple escroquerie ou à un grand scandale financier. Rassurons-nous, Ernesto, c'est la plus grosse, la plus énorme mascarade de tous les temps !

Les responsables principaux, ce sont d'abord les acteurs de la pièce, ceux qui mentaient à tout le monde, les chimères ont toujours eu cette capacité inouïe de séduction, inébranlables

comme des châteaux en Espagne. C'est à chaque fois une belle leçon de survie pour nous les hommes tous ces contes de fées ! La salle est souvent comble et les acteurs souvent issus du balcon d'en haut, ils connaissent parfaitement la pièce. Ils apprennent beaucoup des acteurs d'avant, même si le jeu devient mauvais plus les générations avancent. Bientôt le rideau ne se lèvera plus, la salle ne se désemplit pas encore mais le téléphone arabe fonctionne bien. La pièce est ridicule et tout se sait si vite de nos jours.

Se foutre ainsi des gens depuis trois cent ans ! Il est normal que les critiques soient de plus en plus acerbes. Un crime contre l'humanité ont même écrit certains. Les rediffusions à la télévision montrent tous les jours la médiocrité des belles idées, les metteurs en scène succèdent mais ils sont tous de plus en plus incompetents. Les machinistes sont sous-payés, le souffleur se trompe tout le temps de texte et les acteurs n'y croient plus. Les ouvreuses n'ont plus leur sourire charmeur. Rien ne va plus. Les enfants des acteurs préfèrent les casinos, le poker et les boîtes de nuit pédantes. On n'embauche plus les subversifs qui se proposent de reprendre le texte. Il fut un temps où ils étaient populaires mais ils ont fini par prendre de mauvaises habitudes, et les mauvaises réputations sont bien plus tenaces que les bonnes, une honte indigne et indélébile. Enfin, il y a eu les épris de justice sociale des années 70, ce sont eux qui ont sonné l'hallali, ils ont achevé les belles idées. Les jeunes sont méprisés par les metteurs en scène, ils préfèrent les envoyer à l'usine. Ils apprendront mieux là-bas, prêchent-ils. Il paraîtrait selon eux que l'expérience et l'effort forgent la volonté. C'est triste, les humanistes d'aujourd'hui doivent être au bout du rouleau, toutes les belles idées tant de fois bafouées tant de fois glorifiées.

Tout est si sale ici. Les acteurs, mécontents ou ivres de l'ovation hystérique du balcon d'en haut partent parfois en pissant sur les affiches. Ils s'en moquent éperdument de la mise en scène. Ils sont là pour le cachet. Les critiques ne trouvent rien à redire on ne les place jamais dans la fosse, ils préfèrent le balcon d'en haut comme ça ils peuvent se goinfrer à l'oeil au buffet.

Et puis les plus pigeonnés sont les services de sécurité, ceux pour l'intérêt général, ce sont les seuls dont la fonction n'a pas changé depuis la première représentation de la pièce. Ils sont toujours occupés, jamais au chômage des générations d'anonymes qui ont toujours bien si bien servi ce qu'on appelle les pouvoirs publics, la meute au service éternel des liberticides ! Ils sont trop bêtes pour comprendre la pièce et réaliser qu'on les prend pour des imbéciles. Ils ont le rôle des demeurés trop idiots pour avoir une quelconque sensibilité mais suffisamment naïfs pour manger les salades du balcon d'en haut. Les chiens bien dressés obéissent toujours comme il faut. Tu te souviens sûrement de l'âge d'or de la profession entre 1933 et 1953. Les pleins pouvoirs à la police, tout le monde était ravi quand ces deux nabots ont crevé.

Maintenant, les policiers s'occupent des spectateurs mécontents comme nous.

Reçois mes salutations les plus romantiques pleines de cette sève intarissable qu'on appelle l'Humanité.

ZÉRRE

Il m'a répondu quelques jours plus tard en me disant que lui aussi en avait marre de rêver et qu'en plus il avait choisi expressément le jour de Noël pour me répondre.

À SUIVRE

Lucien

Astuce colocation :

participation équitable aux gros frais
& coûts d'installation

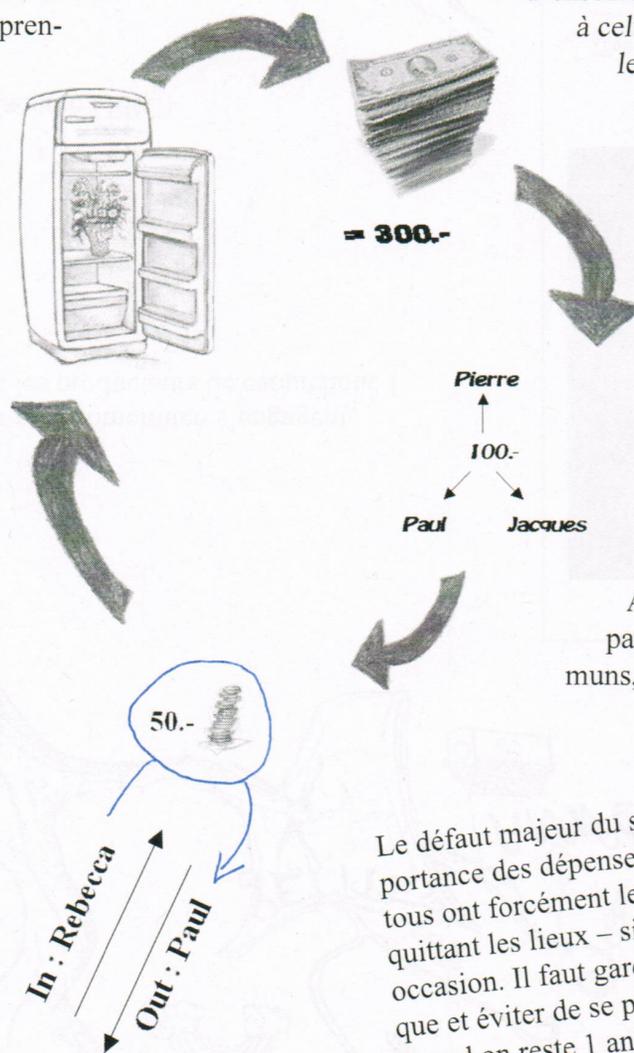
*Il y a des situations qu'on retrouve une fois ou l'autre dans toutes les colocs.
Ca se décline sous deux formes :*

- les premiers habitants d'un lieu l'ont meublé, ont installé Internet, dépensé quelques billets pour l'électroménager, la peinture, etc. Quelques mois après, un nouveau coloc arrive, tout est déjà prêt et ça ne paraît pas équitable qu'il ne paie rien.

- Un appareil coûteux (généralement le frigo) casse ou est à remplacer par du plus écolo. La caisse commune de la coloc ne permet pas de prendre en charge les coûts et personne ne trouve normal de payer pour quelque chose qui s'est détérioré durant les 5 années précédentes...

...ah ça, quand il est question d'argent, les choses peuvent vite s'envenimer !

Un principe parmi d'autres pour y remédier a été testé dans plusieurs coloc. Il se base sur le remboursement à celui qui part, par celui qui le remplace d'une somme symbolique (et décroissante avec le temps) pour les frais antérieurs.



Démonstration :

Lors de l'aménagement, Alcide et ses 3 colocs ont dépensé 200 CHF chacun pour rendre leur lieu habitable. Du matériel récupéré et d'occace, de quoi tenir quatre ans au moins. Un an plus tard, Alcide a fini ses études et quitte sa chambre. Jentzer le remplace. A son arrivée, les anciens colocs lui expliquent leur fonctionnement : Jentzer va donner 150 CHF à Alcide comme participation aux frais d'ensemble. Le jour de son départ, ce sera à celui qui reprend sa chambre de le rembourser. C'est ok pour lui, l'échange se fait lors de l'état des lieux.

Deux ans après, Jentzer part. Il a plus profité de la maison et va demander que seuls 50 CHF lui soient remboursés.

Quatre ou cinq ans après, la cuisinière pète, on repeint la cuisine en bleu et on investit dans une mini éolienne de jardin. Le cycle reprend à zéro...

Au bout du compte, Alcide n'aura payé que 50 CHF de frais communs, Jentzer 100 CHF.

Le défaut majeur du système reste que, au vu de l'importance des dépenses à l'inscription à la Ciguë, pas tous ont forcément les moyens de payer plus au coloc quittant les lieux – si ce n'est le pays par la même occasion. Il faut garder l'idée du montant symbolique et éviter de se prendre la tête sur la somme exacte quand on reste 1 an et 3 mois, avec 2 mois d'absence en été... Et bien l'expliquer lors de l'arrivée d'un nouveau coloc.

FEUCUTILLETUPON

(suite...)

Le téléphone sonna. La jeune femme tendit le bras pour saisir le récepteur, mais John l'en empêcha.

- *Laisse, dit-il, nous ne sommes là pour personne !*
- *Pas question ! Vince devait nous appeler pour confirmer la réunion du journal.*

Et tout en saisissant l'appareil, Josiane se mit à jouer des hanches pour signifier qu'il n'était nul besoin d'interrompre leur jeu.

Ce n'était pas Vince à l'appareil mais l'université où travaillait Josiane lui annonçant une grève des étudiants.

- *Je dois partir John, lâche-moi ! Si tu n'étais pas si radin, je ne serais pas obligée d'avoir un deuxième emploi.*
- *On en a déjà parlé Josiane, je trouve que 7 francs de l'heure est une rémunération très digne...*

Une agitation un peu rigolarde régnait dans les couloirs de l'université. Des grappes d'étudiants attendaient devant chaque porte, guettant, inquiets, curieux, l'arrivée du corps enseignants.

Josiane arriva la première. Elle ne comprenait pas la raison de cette grève sauvage. Elle approcha un étudiant et lui demanda des explications. Le garçon se mit à dialoguer avec la verve typique du jeune étudiant militant :

- *Depuis l'harmonisation européenne consécutive à la déclaration de Bologne, le discours et les visées de la politique universitaire ont subi une mutation complète. Aux objectifs initiaux, humanistes et culturels, s'est substituée une mise en concurrence calquée sur le monde des entreprises et des échanges commerciaux.*

Bronzé, le torse moulé dans un débardeur choisi pour mettre en évidence ses biceps gonflés par un été engagé, le garçon s'interpellait à voix haute, jouait le décontracté devant Josiane.

Il continua :

- *Dorénavant, les écoles sont assimilées à des firmes ou à des marques qui se partagent un marché des diplômes dont la valeur sociale est mesurée en fonction des débouchés et des salaires retirés par les lauréats de cet « investissement éducatif ».*

Elle ne partageait pas l'avis de l'étudiant, mais appréciait la vue du torse moulé.

Son téléphone sonna. C'était John qui lui demandait de le rencontrer immédiatement car il avait une proposition à lui faire. Elle salua le jeune militant et sortit du bâtiment universitaire.

Prise par une sensation de joie et d'ivresse, elle se mit à chanter une chanson qu'elle écoutait pendant sa jeunesse estudiantine :

- *See the breaking glass, in the underpass. See the braking glass, in the underpass. Warm leatherette. Hear the crushing steel, feel the steering wheel. Hear the crushing steel, feel the steering wheel. Warm leatherette, warm leatherette. Warm leatherette, melts on your burning flesh, you can see your reflection in the luminescent dash. Warm leatherette. A tear of petrol is in your eye. The hand brake, penetrates your thigh. Quick, let's make love, before you die. On warm leatherette. Warm leatherette. Join the car crash set.*

John rencontra Josiane dans son Audi A4 Allroad Quattro. Il avait une proposition assez étrange à lui faire.

Il avait connu, dans son club du vendredi soir, une fille étrange qui parlait tout le temps de voitures et d'accidents. Elle disait que l'acmé de l'acte sexuel était de se faire pénétrer en roulant dans une belle voiture en toute vitesse.

Elle ne pouvait atteindre l'orgasme qu'en finissant sa course contre une autre voiture. Elle disait que le fait de se fondre avec sa voiture en devenant une sorte de créature mutante, mi-robot et mi-femme, déclenchait en elle des orgasmes qu'elle ne pouvait pas avoir autrement.

To be continued...

Avis

Pour une redéfinition pertinente et adaptée de l'autogestion par le collectif franco, greco, japons, colombien italo-grisonnais genevois parisien de la Ciguë

Après le triomphe et la victoire éclatante du Mouvement Citoyen Genevois, il est urgent d'agir collectivement, de renforcer l'activisme de fédérer et d'unir les symboles qui serviraient mieux l'intérêt général de tous les genevois.

Pour mieux renforcer notre discours, la pétition qui suit s'adresse aux esprits fins et engagés nombreux de la Ciguë.

Ce que nous voulons :

-Des quotas obligatoires de jeunes électeurs qui pencheraient vers le bleu c'est à dire vers la droite. Ceci a des fins démocratiques et une meilleure représentativité du pragmatisme à la Ciguë. Il ne s'agit pas de fustiger ni de neutraliser les idées subversives diffusées par la Ciguë mais d'avoir une représentativité des idées de droite aux Assemblées Générales. Cela non seulement pour une meilleure gestion globale de votre coopérative mais également pour mieux vous assister et vous conseiller sur l'autogestion. Nous voulons bien sûr l'autarcie au MCG mais cela en construisant une idée et un programme pensé et réfléchi main dans la main avec des mouvances politiques et identitaires déjà intégrées dans le paysage politique genevois. Nous nous portons garants et respectons l'héritage politico-culturel de la scène socialo-activiste si bien reconnue dans notre si fier canton. Le MCG est une institution progressiste et profondément polyglotte. C'est pourquoi d'une main franche et sincère nous vous invitons à former ensemble une identité, une entité anti frontalière et travailler conjointement avec votre notoire coopérative genevoise.

-Si par contre tu es prêt à rendre tes papiers suisses et les déposer devant la synagogue en solidarité avec les frontaliers et les demandeurs d'asile du monde entier et ainsi faire une action symbolique, le MCG n'en sera que plus fier de t'expulser. L'Union fait la force dit la devise de la Belgique mais la fédération sert le progrès, dit-on chez nous.

-Amis de gauche ou d'ultra gauche ne sois plus naïf rejoins le MCG et lutte avec nous pour des idées plus propres.

-Si enfin tu es séduit par l'idée de mettre en pratique un projet collectif qui viserait à unir nos efforts pour redéfinir l'autogestion et l'intégrer à l'autarcie, le Mouvement Citoyen Genevois est là pour avancer avec toi coopérateur de la Ciguë.

- Et n'oublie pas qu'une fois notre plan de lutte contre le chômage mis en place la Ciguë ne sera plus car tu travailleras pour des salaires décents Tu ne gagneras plus ces 2400 francs suisses qui auparavant avaient été spoliés et détournés par les racailleux étrangers. Comme tu le sais déjà, le responsable de cette vie indigne et quasi miséreuse, tu le connais, il te croise et toi tu as peur. Toi comme moi avons eu du mal à nous rendre à l'évidence. C'est ton camarade, ton voisin, ton colocataire qui te volait ton du: ton travail.

Tu sais désormais grâce à nous à cause de qui et pourquoi tu gagnais si peu.

- Pour que désormais, l'emploi ne soit plus un problème lié aux pollutions extérieures.

N'oublions pas LE MCG C'EST L'AVANCEE.

La faction progressiste de propagande de la rédaction du journal de la Ciguë.

Si tu n'es pas d'accord avec tout cela c'est que ce texte a été un peu utile...

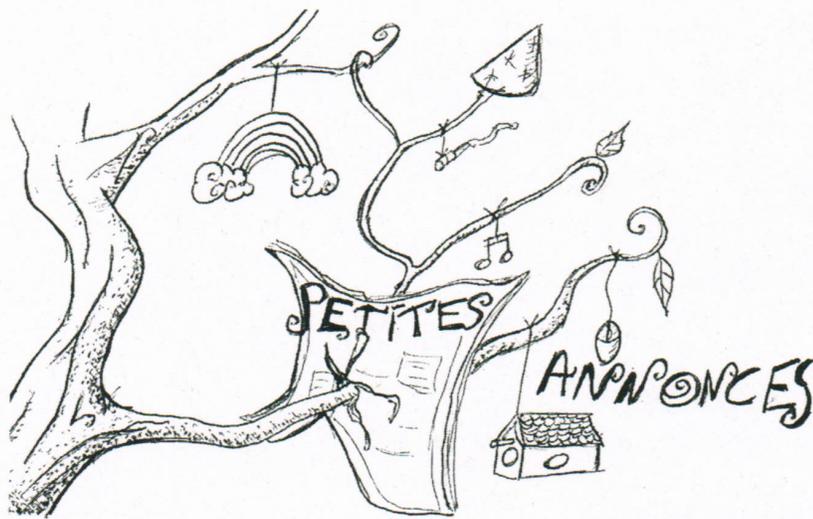
DANGEREUX?

INOFFENSIF ?



**INTERDISONS L'EXPORTATION
DE MATÉRIEL DE GUERRE, PAS
LA CONSTRUCTION DE MINARETS!**

WWW.MATERIELDEGUERRE.CH



Chers voisins,
 Nous vous annonçons la tenue
 prochaine de ... LA Fête de la Ciguë !!!
 samedi 5 décembre, 12 rue des
 Pavillons. Nuisances sonores à prévoir...

Préservatifs équitables :
 Les marques Hot Rubber et Lummeltüten s'engagent
 à rémunérer au juste prix les producteurs de caoutchouc !



(source : FRC)

espace-terroir.ch
 votre marché à domicile
 Légumes moins beaux mais locaux,
 achetés quand vous voulez
 directement chez vous... et à vélo !
 espace-terroir Sàrl, Avenue du Mail 1, CH-1205 Genève



Ciné-Club Universitaire
Programmation :
 (Tous les lundis à 20h à la Fondation Arditi)

16 novembre
Bandit Queen, de Shekhar Kapur, 1994*

23 novembre
The Scarlet Empress, de Joseph von Sternberg, 1934

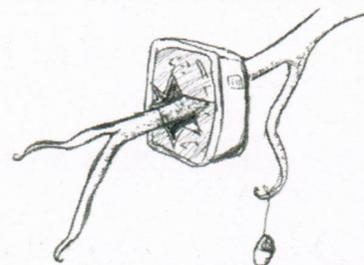
30 novembre
La mariée était en noir, de François Truffaut, 1968*

7 décembre
Qui fut une femme chinoise, de Yimou Zhang, 1992

14 décembre
Messidor, d'Alain Tanner, 1979.

* = ces films seront précédés d'une projection avant-programme

Pour développer l'esprit coopératif :
 Meuble à donner ? Envie de changer de lieu ?
 Des compétences utilisées à mettre à disposition ?
www.cigüe.ch/forum/cigüe
 -> Actuellement à donner : 2 matelas et un sommier (90x120cm)



Journal Cigüe.ch
 pour vos servir...
 Christian * Lucien * Vincent * Léa (illustration) * Viviane (couverture)